

L' albatros

Souvent pour s' amuser, les hommes d' équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l' azur maladroits et honteux
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traînent à côté d' eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère, si beau, qu' il est comique et laid!
L' un agace son bec avec un brûle gueule,
L' autre, mime, en battant, l' infirme qui volait!

Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l' archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l' empêchent de marcher.

Charles Baudelaire